

HOMELIE DIMANCHE DE PAQUES 2019

En ce matin de Pâques, notre joie est profonde, mais elle est blessée par l'épreuve de nos amis du Sri-Lanka, victimes d'un terrible attentat ce matin. Comme les premiers chrétiens soyons humbles et pauvres... Jésus est vivant, il nous fait partager sa vie. Jésus ressuscité nous ouvre au mystère de Dieu, mais nous sommes plongés dans un monde de violence, d'absurdité, de frivolités. Que notre conversion en ce matin de Pâques nous fasse descendre en nous-mêmes. Accueillons l'énergie de la résurrection. Demandons pardon en recevant cette eau qui nous purifie et nous lave de nos suffisances et de nos lâchetés ...

Les textes de la liturgie, nous invitent à entrer dans l'expérience des premiers témoins, celle de Jean et de Pierre, avec Marie Madeleine, mais aussi Paul.

L'expérience de Jean et de Pierre c'est d'abord celle d'une course ! Marie Madeleine a vu que la pierre a été roulée. Elle court avertir les apôtres : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau... » Pierre et Jean courent ensemble au tombeau. Il y a urgence à savoir, à connaître. Nous qui courons après tant de futilités, nous saisissons toute l'importance de cette course de Pierre et de Jean. Qu'est-il advenu au corps du Seigneur ?

L'expérience de Jean c'est ensuite la vue du tombeau vide et le respect... Il voit et n'entre pas. Il est comme saisi par l'inattendu de cette absence. Il donne du temps au temps, comme une hésitation pour ne pas être voyeur... sans voir les choses dans leur profondeur ! Ce qui se donne à voir dans ce tombeau vide, c'est une absence surprenante... Elle interroge, elle étonne.

L'expérience de Jean c'est enfin celle de la foi : « Il vit et il crut ». Ces deux verbes sont maintenant associés. Jean a vu et cela nourrit sa foi en Jésus ressuscité. Nous savons que cette foi va l'amener à témoigner avec force de cette puissance de résurrection dans l'amour vécu et partagé entre frères et avec Dieu.

Dans la première lecture, nous avons une autre expérience, celle de Pierre rencontrant le centurion de Césarée. Nous avons là une des premières prédications sur la résurrection de Jésus. Il était rempli d'Esprit Saint, il faisait le bien en guérissant les malades... « Celui qu'ils ont supprimé sur le bois de la Croix... Dieu l'a ressuscité » « Dieu nous a chargé d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi juge des vivants et des morts. L'expérience de la Résurrection pour Pierre, conduit à la mission, sous la conduite de l'Esprit Saint, à Jérusalem et jusqu'à Rome.

Dans la deuxième lecture Saint Paul nous demande de nous débarrasser des vieux ferments et de célébrer cette Pâques avec le pain de la droiture et de la vérité.

Et nous, quelle est notre expérience ce matin, comment nous ouvrons-nous au mystère pascal que nous avons à vivre ici et maintenant. Je vous propose quelques remarques au risque d'être un peu long, veuillez m'en excuser, mais les circonstances sont exceptionnelles.

Nous avons commencé cette semaine sainte lundi soir par le spectacle terrible de l'incendie de la cathédrale Notre Dame de Paris. Il me semble que nous n'avons pas à passer trop vite sur ce traumatisme. Pourquoi cet incendie, à cet instant, dans ce lieu si emblématique de notre histoire chrétienne ?

La cause de cette catastrophe immense est au moins à chercher dans une négligence qui a supprimé la vigilance. Tous les accidents ont des causes qu'il nous faut comprendre pour éviter qu'ils ne se reproduisent. Je trouve un peu indécent la rapidité avec laquelle l'argent est venu combler ce choc. Donnons-nous collectivement le temps du deuil pour ne pas passer à côté de l'essentiel. Ce qui a construit la cathédrale de Paris, ce n'est pas d'abord le « fric », mais l'humble tâche des bâtisseurs animés par une foi en Dieu qui s'est inscrite en

œuvre d'art, collective sans autre signature que celle d'un immense élan d'intelligence et de création commune.

Comment un tel joyau, sauvegardé pendant des siècles a-t-il pu être la proie des flammes pendant des heures, sauvé in-extremis grâce au courage des pompiers de Paris !

Il est beaucoup de négligences, personnelles, collectives qui aboutissent à des manques de vigilance et à des catastrophes qui auraient du être évitées... Pourquoi ? L'individualisme et l'égoïsme laissent l'argent dominer notre société, alors qu'il devrait être à sa juste place... Nous perdons le sens du bien commun et du collectif.

L'expérience de la résurrection devrait nous aider à regarder avec lucidité les causes de ces drames et à nous méfier des réponses qui ne vont pas dans la profondeur !

Nous le savons, il est beaucoup de négligences qui suppriment notre vigilance. Nous le voyons dans les domaines éducatifs en particulier. Je ne peux pas me résoudre à voir la drogue à la porte de nos établissements scolaires ou universitaires, détruisant à petit feu tant de jeunes qui perdent leurs repères et leur goût de vivre. Et il y a bien d'autres situations où nous nous sentons coupables de négligences. Je pense en particulier aux affaires d'abus sexuels dans l'Eglise concernant des mineurs ou des personnes en situation de dépendance. Nous avons été négligents, et notre vigilance a été trompée. Pourtant, des enfants, des jeunes ont été abusés, et la blessure qu'ils portent est très grave...

Dans ces circonstances, quelle est notre expérience de Pâques, non pas celle de fuir la complexité de ces questions, mais de comprendre nos négligences personnelles et collectives et de nous engager à la suite du ressuscité pour que la vie soit plus forte que toutes ces morts.